

Le Play In Challenger de Lille veut passer un gros cap en 2020

Alors que le Tennis-club de Lille fêtera son centenaire l'an prochain, son tournoi vitrine, le Play In Challenger, devrait faire gonfler son *prize money* à 90 000 dollars et ainsi poursuivre sa croissance.



Remporté par Grégoire Barrère lors des deux premières éditions, le Play In va continuer à grandir en 2020. PHOTO FLORENT MOREAU

PAR SÉBASTIEN NOÉ
sports@lavoixdunord.fr

TENNIS. Lancé il y a deux ans, le Play In Challenger de Lille a connu deux premières éditions réussies et veut poursuivre son ascension dans les tournois qui comptent en France. Le club nordiste a donc voté, il y a quelques semaines, le principe du passage à un *prize money* à 90 000 dollars (81 000 euros). Soit près du double de celui de l'an dernier, et un vrai bond en avant.

« ATTIRER UN OU DEUX TOP 100 »

Lille, qui bénéficie déjà d'une programmation qui en fait le seul tournoi européen dans la semaine du 18 au 25 mars, espère ainsi s'installer un peu plus et attirer un plateau plus relevé que celui des années précédentes, déjà marqué par les présences de noms tels que Nicolas Mahut, Corentin Moutet, Bernard Tomic, Viktor Troicki ou le double te-

nant du titre, Grégoire Barrère. Avec 90 points à distribuer et 9 000 euros pour le vainqueur, l'espoir est « d'attirer un ou deux top 100 et un plateau relevé », reconnaît le président du TCL, Antoine Sueur.

“ Sans Coupe Davis, le Play In sera le plus grand événement de tennis au nord de Paris. L'intérêt est évident. ”

Ce dernier s'évertue, depuis quelques semaines, à convaincre les partenaires, principalement les collectivités locales, à le suivre : « On a présenté le projet et toutes ont semblé comprendre l'intérêt commun de continuer à grandir. Si l'on veut installer un peu plus le tournoi, c'est un effort qui vaut la peine. » Dans les faits, le TC Lille doit trouver environ 30 000 euros pour parvenir à ses fins. Soutenu par la FFT, il a ce qu'il faut pour

atteindre son objectif. « On n'aura pas de Coupe Davis avant au moins deux ans, donc le Play In sera le plus grand événement de tennis au nord de Paris. L'intérêt est évident pour tout le monde », lance Antoine Sueur.

Une montée en puissance et une dynamique qui semblent aussi être une obligation : « La plupart des tournois en France sont dans cette optique-là. Si on ne veut pas être à la traîne, on doit monter en gamme. »

À plus long terme, si, dans l'absolu, Lille pourrait monter son *prize money* jusqu'à 125 000 dollars (112 000 euros), il risque cependant d'être confronté à des limites techniques : « À partir de 100 000 \$, se posera la question de la jauge. Si on veut continuer à aller plus haut, il faudra que le tournoi se passe ailleurs, dans une salle de 3 ou 4 000 places, ce que nous n'avons pas aujourd'hui. »

En attendant, si le TCL valide son passage à 90 000 dollars, il pourra fêter dignement son centenaire en 2020. ■